

# Non, les gens richissimes ne font pas vivre les travailleurs ! Vite une nouvelle nuit du 4 août !

écrit par Maxime | 4 août 2019



Je ne suis pas d'accord avec Christine quand elle [écrit](#) : « avec la suppression de l'ISF, on ne paye plus l'impôt en fonction de ses revenus... Les plus riches échappent à l'impôt progressif sur le revenu, ils sont donc devenus les nouveaux privilégiés, comme les nobles et le clergé de 1789 ».

.

L'ISF n'était qu'un impôt supplémentaire qui s'ajoute à un IR toujours progressif et qui, lui, pénalise ceux qui investissent, par exemple en faisant des études longues afin d'exercer une profession sophistiquée.

.

**Ce que l'ISF permettait, c'était de prendre en compte la fortune héritée, la fortune donnée, les mannes tombées du ciel (ou presque) – ex : gains de loterie exonérés à l'IR mais imposables à l'ISF, une fortune déjà imposée avec les droits de mutation et de succession, lesquels n'obéissent à aucune logique réelle** (on distingue encore selon le degré de parenté, donc finalement la naissance, raisonnement d'avant 1789, mais sur ce point, je n'ai pas vraiment constaté d'écho ici quand j'ai abordé cette question dans des commentaires ou articles.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/28/isf-plus-quinjuste-macron-internationalise-pour-que-le-peuple-ne-puisse-pas-faire-sa-revolution/>)

.

**C'est pourtant par là qu'une société se fossilise, que des dynasties se créent, ce qui conduit à des révoltes comme les mouvements qui dans la Grèce la plus ancienne, débouchèrent sur des réformes agraires.**

On en est encore là ! Mais avec Macron, plus précisément, c'est l'idée que des gens richissimes FERAIENT VIVRE les autres grâce à leur capital (actions notamment). Cependant, depuis déjà très longtemps, l'ISF exonérait les « biens professionnels ». Et cette idée est finalement partagée par beaucoup de gens, comme si finalement la fille Bettencourt par exemple, ou un Arnault ou Pinault comme une déesse ou un dieu, avait le pouvoir d'animer le bas peuple de L'Oréal, de lui insuffler l'énergie nécessaire au travail... C'est terrifiant de voir qu'il y a encore des gens qui partagent cette idée que le capital FAIT VIVRE les travailleurs...

.

Pour ma part, et cela ne va pas forcément dans le sens de mes intérêts car je n'ai pas de gros revenus mais suis susceptible d'hériter de patrimoines importants compte tenu de mes liens de parenté, je considère que le revenu devrait être moins imposé et le patrimoine reçu d'autrui l'être davantage par compensation, car le revenu, régulier, témoigne des efforts individuels réalisés pour s'en sortir dans la vie, alors que le patrimoine est beaucoup moins marqué par cette idée de mérite.

.

Il me semble plus juste que la redistribution s'opère au niveau du patrimoine qu'au niveau du revenu, fruit du labeur, des efforts d'émancipation, de la fatigue du quotidien... Même si l'opposition revenus / capital est relative (donner à autrui pouvant être une façon de disposer de son revenu...).

Il ne faut pas oublier que des patrimoines se sont constitués dans des périodes sombres de l'Histoire, dans des conditions suspectes, c'est pour cela qu'il me semble naturel de procéder à cette répartition de l'effort fiscal.

.

Les plus-values sont aussi souvent le fruit de pures conjonctures, de circonstances indépendantes de tout effort personnel. Le revenu peut aussi l'être, ce pourquoi, pour une fois, je préfère les propositions d'un Mélenchon à celle d'une Marine quand il propose de taxer la fraction supérieure à 300.000 euros annuels à 100%. Il est impossible que l'action d'une seule personne lui permette d'engranger autant.

.

A partir d'un certain niveau de revenu, il y a une surexploitation de marchés, de structures notamment étatiques, de relations (réseau professionnel, politique...), un contexte qui peut cacher une fraude ou des délits comme la corruption

qui rend ce revenu anormal et il me semble de justice fiscale d'intervenir pour limiter l'enrichissement ainsi réalisé...  
Donc oui, une nouvelle nuit du 4 août reste désirable !

